

# Dossier de presse

Tricia Evy, grande voix du jazz et de la biguine sort« Usawa », son nouvel album, le 30 mars 2018



## « Usawa », l'équilibre parfait

Mon album, *Usawa*, qui signifie « équilibre » en swahili, symbolise cette égale passion que je voue au jazz et à la biguine. Le jazz est entré dans ma vie comme une évidence, et c'est lui qui m'a menée à la biguine. Comme dans un parcours initiatique inversé, moi, Guadeloupéenne à Paris, j'ai découvert la biguine, aux côtés du pianiste David Fackeure. Puis un collectionneur m'a confié quelques albums de biguine, dont certains signés Al Lirvat. De vrais chefs-d'œuvre. C'était comme une révélation, tant cette musique est puissante et recèle de trésors! On est loin, très loin, des stéréotypes et du folklore dans lesquels on cantonne cette musique dont je suis tombée amoureuse.

Cet équilibre dans ma musique, je le dois donc aussi bien au jazz qu'à la biguine, et il constitue le fil conducteur de mon album. Je le dédie à tous ceux qui aiment le jazz, et j'espère qu'ils se laisseront toucher, eux aussi, par la biguine. Je me sens le besoin de partager ce trésor pour le réhabiliter. Il n'est jamais trop tard... », Tricia Evy

#### Tricia Evy, une « voie » d'exception

Après avoir grandi en Guadeloupe et s'être découvert une passion pour la musique et le chant en écoutant Patrick Saint-Éloi (Kassav) et Georges Brassens, Tricia Evy arrive en Métropole en 2006. Très vite, elle s'oriente vers le jazz et apprend ses classiques en s'imprégnant, entre autres, d'Ella Fitzgerald, de Billie Holiday, de Louis Armstrong ou encore de Stan Getz et Mel Tormé.

Elle joue alors en trio et sort un premier album en 2010, « Beginning ». Par la suite, elle entame une carrière solo et sort un deuxième album en 2013, « Meet Me ». Elle est accompagnée par des musiciens de renom : le pianiste David Fackeure, le bassiste Thierry Fanfant et le batteur Francis Arnaud. Dans cet album, Tricia propose un répertoire varié mêlant compositions personnelles, standards de jazz et morceaux issus du patrimoine antillais.

### L'âge de la maturité musicale

Avec ce troisième opus, Tricia atteint fort logiquement l'âge de la maturité musicale. Depuis 2006 elle a fait de nombreux concerts et de nombreuses tournées en Métropole, aux Antilles, en Australie et en Espagne. Au cours de cette décennie passée, elle a appris son métier sur scène et possède aujourd'hui un registre vocal impressionnant et une parfaite maîtrise de son art.

Elle s'inscrit désormais dans la lignée des grandes voix du jazz et de la biguine.

#### « Usawa » : une étape et un horizon

« Usawa » signifie « équilibre » en swahili. Equilibre harmonieux entre le jazz et la biguine voulu par Tricia Evy, afin de rendre le plus bel hommage qui soit aux deux grandes sources musicales qui ont nourri son inspiration. Par ce titre, elle veut également nous rappeler que ces deux musiques ont une histoire commune intimement liée à l'Histoire du peuple noir. Cet album marque donc une étape importante pour Tricia, tout en lui ouvrant un large horizon : la prochaine étape doit lui permettre de se faire connaître du grand public. Chacun de nous peut être touché au plus profond de son âme et de son cœur par la beauté de sa voix, la qualité de son interprétation et l'émotion palpable qui traverse chacun des morceaux qu'elle chante.

#### David Fackeure : une rencontre décisive

Sa rencontre avec le pianiste et arrangeur David Fackeure (2 fois nominés au Victoire du Jazz) marque un tournant dans la carrière de Tricia Evy. Leurs chemins se croisent pour la première fois en 2007. L'entente musicale et humaine entre les deux artistes est immédiate, mais leur collaboration s'arrête à quelques jam sessions.

C'est en 2011 que le duo se reconstitue, cette fois durablement. Pianiste et arrangeur de grand talent, David Fackeure a parfaitement cerné la personnalité de Tricia et la façon dont il fallait travailler avec elle pour qu'elle progresse et s'épanouisse. Le duo atteint aujourd'hui sa plénitude, aussi bien sur le plan musical qu'humain. Cette remarquable complicité se retrouve dans tous les morceaux d' «Usawa »

#### L'avenir : une promesse à tenir...

En 2006, en rejoignant la Métropole, Tricia Evy se fait une promesse à elle-même : enregistrer un jour un album en tant qu'auteure-compositeur-interprète. Elle franchit un premier pas avec le disque « Meet Me », en signant trois morceaux dont elle écrit la musique et les paroles. Après « Usawa », le prochain album sera donc celui d'une promesse tenue.

# Portraits de groupe

Présentation des musiciens



### David Fackeure: pianiste, compositeur et arrangeur

Pianiste autodidacte, il débute le piano à l'âge de 12 ans. A l'âge de 15 ans, il joue dans les pianos-bars, découvre les grands standards du jazz et s'oriente vers le piano Be-bop, mais c'est à travers différentes rencontres qu'il développera ses facilités pour le jazz et les musiques de la Caraïbe.

En 1998, sa rencontre avec Bernard Maury sera déterminante. David intègre son école (la Bill Evans Academy) dans laquelle il étudie l'harmonie. Au terme de cet apprentissage, il met ses nouvelles connaissances harmoniques au service de son sens naturel pour la mélodie.

L'envie d'écrire débouche naturellement en 2000 sur l'enregistrement de son 1 er opus "Jazz On Biguine". En 2007, il enregistre un second opus de "Jazz On Biguine" (avec le guitariste Thomas Dutronc, et le saxophoniste baryton Xavier Richardeau). Ces deux albums, salués unanimement par la critique française et internationale (JAZZMAN, Playlist TSF...), lui valent 2 nominations aux Victoires du Jazz 2008, ainsi que la reconnaissance de grands compositeurs-interprètes Guadeloupéens.

Plus tard, il écrit la bande originale du long métrage "Le Bonheur d'Elza" et enregistre l'album « Frères » avec Thierry Fanfant, Jean-Baptiste Fanfant et Thibault Hien (invités : Angelo Debarre, Louis Winsberg, Vincent Ségal, ou encore Fabien Mary).

A partir de 2011, il accompagne à travers le monde Tricia Evy, pour laquelle il réalise en 2012 l'album "Meet Me". Celui-ci rencontre un grand succès. Le public a pu le découvrir sur de très nombreuses scènes, parmi lesquelles le Manly Jazz Festival à Sydney, le Duc des Lombards, Jazz in Marciac, Enghien Jazz Festival, Festival Jazz de Doha, Festival Carib In Jazz à l'Olympia, Martinique Jazz Festival, la Scène nationale de Bayonne, Jazz en Touraine, Montreux Jazz Festival ou bien encore à Jazz à Vienne...



## Michaël Tafforeau: violoncelliste

Michaël Tafforeau a étudié le violoncelle avec Olivier Roth, Philippe Bary et Hélène Dautry avant d'intégrer la classe de Jérôme Pernoo au Royal College of Music de Londres où il a obtenu un « Master of Music in Advanced Performance ».

Pendant sa formation, Michaël a pu travailler également avec Philippe Müller, Roland Pidoux et Emmanuelle Bertrand. En septembre 2008, il a intégré la formation en pédagogie au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il a obtenu son CA en 2011.

Il a travaillé à Londres sous la direction de chefs tels que Bernard Haitink, Roger Norrington et Vladimir Ashkhenazy. Il a participé à des concerts avec l'Orchestre Philarmonique de Strasbourg.

Violoncelliste de la troupe de théâtre « Viva la Commedia », Michaël Tafforeau sillonne la France entière au sein de la compagnie. Sa passion pour la prestidigitation le conduit par ailleurs à écrire un spectacle de musique et de magie. Il enseigne actuellement le violoncelle au CRR de Rueil-Malmaison.



## Pierre Boussaguet, contrebassiste, compositeur

Né à Albi en 1962, Pierre Boussaguet a une révélation lors du concert du trio de Ray Bryant : Il sera contrebassiste de jazz. Un choix de vie pour une musique d'exigence et de liberté. Remarqué par Monty Alexander en 1986 et Guy Lafitte, avec qui il fera un bout de chemin (1986-1998), il travaille ensuite avec Ray Brown (1988-1994) et enregistre les 2 albums «Two Bass Hits ». Puis en 2002, c'est le titre « Cry Me a River » avec Diana Krall et une tournée mondiale pour l'album « The Look of Love ».

Autres points forts de sa carrière : Lalo Schifrin, en 1996, et Michel Legrand, en 2009, font appel à lui. Avec eux, il se produit dans le monde entier et ce dans des univers musicaux très différents : du jazz à la musique classique, du tango à la musique de film, en trio, en quartet (avec Natalie Dessay), en quintet ou en big band, avec orchestre à cordes ou orchestre symphonique complet.

Lalo Schifrin : « Pierre Boussaguet fait partie de la lignée des grands bassistes de l'histoire du Jazz et pour ma part, je m'estime chanceux d'avoir pu collaboré avec lui »

Il a également composé « Talma », une balade mélancolique qui a servi de générique de fin à l'émission de radio « La prochaine fois je vous le chanterai », programme présenté par Philippe Meyer sur France Inter.

Voici une liste non exhaustive de musiciens avec lesquels il a partagé la scène :

Milt Jackson, Harry "Sweets" Edison, Clark Terry, Johnny Griffin, Benny Carter, Monty Alexander, Tommy Flanagan, Jimmy Rowles, Joe Pass, Kenny Burrell, Tete Montoliù, Barney Kessel, Daniel Humair, Phil Woods, Bob Berg, Randy Brecker, Lou Donaldson, Herb Ellis, Cedar Walton, Bud Shank, Jeff Hamilton, Wynton Marsalis, Dizzy Gillespie, Joe Henderson, Alvin Queen, Hank Jones, Kenny Drew, Didier Lockwood, Christian Escoudé, Ed Thigpen, Bobby Durham, Ray Bryant, Lew tabackin, Dee Dee Bridgewater, Barbara Hendricks, Lee Konitz, James Morrison, Alex Riel, Jacky terrasson, Philippe Catherine, Terri Lyne Carrington, Ulf Wakenius, George Robert, André Ceccarelli, Dado Moroni...et même un soir avec Elton John.

### Tricia Evy ou l'Inspiration généreuse

Texte de Jean-Pierre Meunier, directeur artistique « Antilles », disques « Frémeaux & Associés »

Dans un esprit totalement renouvelé, voici *"Usawa"*, troisième opus de Tricia Evy, chanteuse d'origine guadeloupéenne qui poursuit sa progression parmi les figures de proue du jazz caribéen.

Sobriété, intimité, douceur, plénitude caractérisent ces interprétations conçues pour une grande part avec la complicité du seul piano. Un album presque entièrement dédié au blues et à la ballade, genres de prédilection de la jeune artiste. D'entrée de jeu, avec "The Thrill Is Gone", le décor est planté en clair obscur pour un dialogue détendu en confidence avec le clavier. David Fackeure, pianiste arrangeur à la créativité inépuisable, toujours en quête de perfection, transcende avec une économie de notes un univers harmonique tout en nuance et en transitions épicées et raffinées.

Deux invités d'exception contribuent à la nouveauté, chacun dans son genre et dans quatre morceaux différents : le contrebassiste de jazz Pierre Boussaguet au parcours musical impressionnant et le violoncelliste classique Michael Tafforeau, professeur de conservatoire passionné de musique de chambre.

On appréciera le premier dans l'introduction de "On The Sunny Side Of The Street", prélude à un court duo avec la chanteuse, et le second dans "Golden Earrings" où la voix tranquille du violoncelle tisse un écrin de soie à celle, tout autant sereine, de Tricia Evy.

Tricia rejoint plusieurs fois ses racines afro-caraïbes : dans deux arrangements personnels d'œuvres oubliées du compositeur guadeloupéen Al Lirvat ; puis avec "Jou Ouvè", poésie musicale de la naissance d'un nouveau jour écrite par Paulo Rosine, pianiste martiniquais et mentor historique de Malavoi ; puis enfin avec une reprise de "Nataly", paroles protectrices d'un parrain à sa jeune filleule, venant du percussionniste et peintre martiniquais Henri Guédon sur la musique du trompettiste brésilien Solon Gonçalves. L'ouvrage se conclut en éblouissement par un chant d'amour, une bouleversante version de "Falando De Amor" d'Antonio Carlos Jobim, titre qui devrait recevoir l'unanimité des antennes radiophoniques.

Tricia possède ce don voluptueux, cette capacité d'infléchir et d'habiter la voix qui fait savourer avec délice l'instant fugitif où l'on perçoit la présence invisible d'un bonheur tout proche. Dans ses improvisations en scat, elle nous offre le plaisir de se fondre dans la mélodie pour devenir elle-même mélodie de tout son être. Le chant de Tricia Evy apporte ce baume apaisant, réconfortant, chargé d'espoir, que notre monde désemparé appelle de toutes ses forces. Je crois retrouver dans son jeu, dans son expression, les accents de sincérité ultime, la déchirante nudité d'âme à fleur de peau qui faisaient la signature de Nina Simone, inoubliable prêtresse de la Soul Music.



#### Contact presse

Roland Farjon + 33 (0)6 18 97 48 59 farjon75@gmail.com

#### Réseaux sociaux

https://www.facebook.com/RFarjon/ https://www.linkedin.com/in/rolandfarjon/ https://twitter.com/FarjonRoland